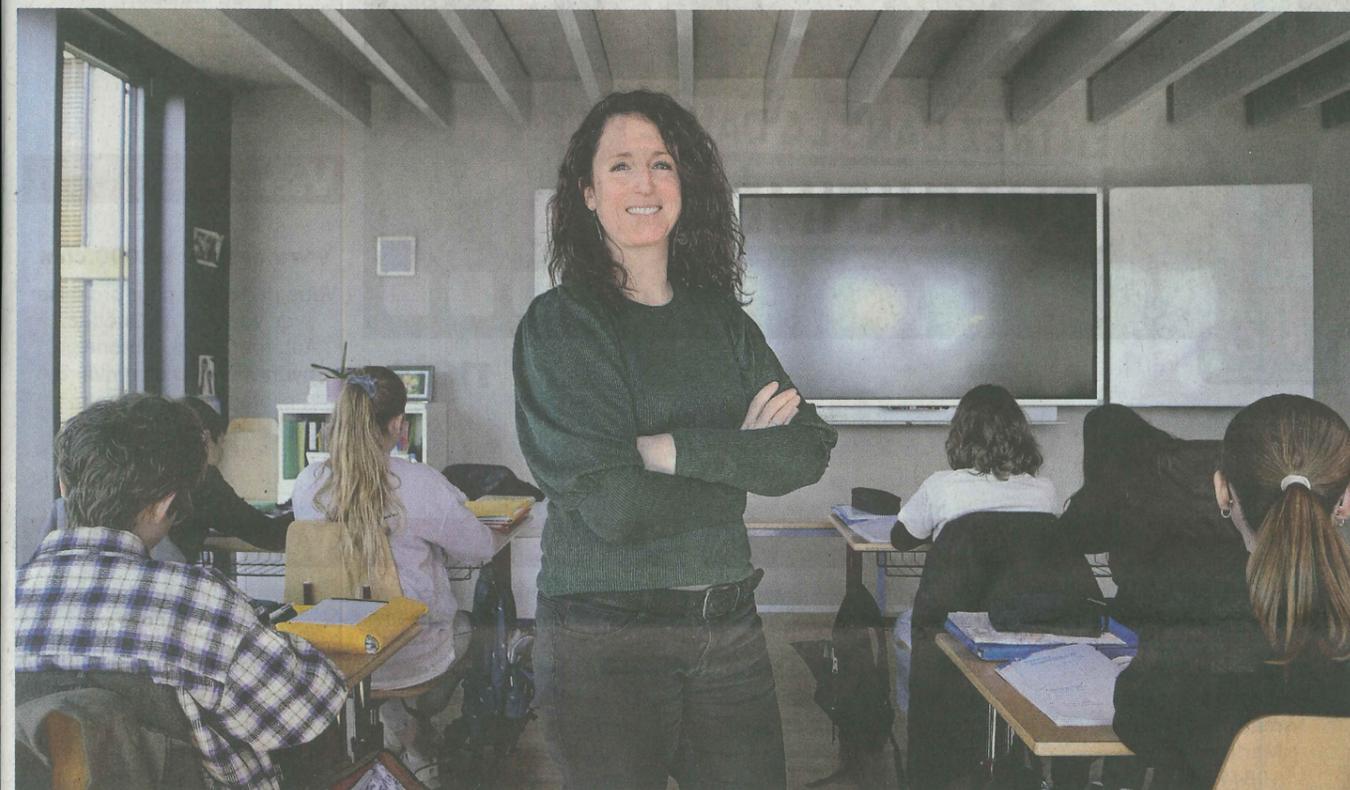


# «Une manière plus ouverte d'enseigner»

**ÉCHANGES LINGUISTIQUES** Héloïse Reveau est enthousiaste quand elle évoque son séjour dans une école de Nidwald. Ce canton vient de signer un partenariat avec l'Etat du Valais pour officialiser cette pratique qui a cours déjà depuis plus de dix ans. Explications et témoignages.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH



Comme Héloïse Reveau, ici dans sa classe au CO de Fully, ils sont des dizaines d'enseignants valaisans à avoir vécu l'expérience d'un échange linguistique avec le canton de Nidwald. HÉLOÏSE MARET

«Ce séjour a été pour moi une véritable découverte dans une manière plus ouverte d'enseigner.» Héloïse Reveau, enseignante au CO de Fully, ne cache pas son enthousiasme lorsqu'elle évoque l'échange linguistique effectué en automne dernier dans le canton de Nidwald – canton qui vient d'ailleurs de signer un partenariat officiel avec l'Etat du Valais en matière d'échanges linguistiques après avoir

déjà collaboré pendant plus de dix ans.

En 2012, le Valais comptait six échanges avec Nidwald. Chaque année, ils sont plus d'une centaine à vivre l'aventure du bain linguistique dans ce canton alémanique.

«C'est un canton bien plus petit que le Valais. La collaboration est intense. C'est un partenaire important pour nous. Il est toujours ouvert à de nouveaux projets», souligne Sandra Schneider, responsable du Bureau d'échanges linguistiques du Valais.

## L'école, un lieu chaleureux

Tous ceux qui ont passé une ou deux semaines à Nidwald sont revenus enchantés de l'expérience. Comme en témoigne Héloïse Reveau, enseignante d'allemand et d'anglais, qui a pu découvrir une classe d'Ennetbürgen, une commune de 5000 habitants située à côté de Stans, pendant une semaine. Elle voulait découvrir une autre manière d'enseigner et donner l'exemple aux élèves pour les encourager à participer à des échanges linguisti-

ques. «Lorsque j'ai appris qu'il y avait cette possibilité pour cinq enseignants valaisans, je me suis lancée.»

Et la découverte a été à la hauteur de ses espérances. «Là-bas, les enseignants s'adaptent aux élèves plutôt que l'inverse. Le cadre existe mais sans être oppressant», explique-t-elle. Elle a aussi pu constater que l'école y apparaît comme un lieu «chaleureux, social et fédérateur d'énergies». La classe elle-même offre un tout autre environnement qu'en Valais. «Dans

## 6000 échanges pour le Valais en 2022

Les élèves et enseignants valaisans sont nombreux à vivre l'aventure des échanges linguistiques. L'an dernier, le Bureau d'échanges linguistiques (BEL) du canton en comptabilisait près de 6000 – 5929 exactement. Il peut s'agir d'une à plusieurs semaines de séjours, voire d'une année et plus. Les échanges ont lieu pour tous les degrés de formation et dans de nombreux lieux, dont le Haut-Valais, mais aussi dans des cantons alémaniques et hors de Suisse pour les jeunes en formation professionnelle.

«Les échanges peuvent permettre de retrouver la motivation et la confiance. Ils apportent beaucoup, humainement», explique Sandra Schneider, responsable du BEL. Plusieurs collégiens apprécient de passer un an dans un établissement alémanique. «En général, ceux qui partent pour un an au Spiritus Sanctus de Brigue veulent ensuite terminer leur formation là-bas», remarque Sandra Schneider. Il arrive que des étudiants, qui ont passé un an dans un collège hors des frontières cantonales, fassent aussi la demande pour y effectuer tout leur cursus. Mais c'est rare. «Seuls trois élèves l'ont fait à ce jour», souligne Sandra Schneider. Comme les études ont lieu hors du Valais, se pose alors la question du financement.

Il n'y a pas de coût s'il y a un réel échange, soit si un élève alémanique vient en Valais et un Valaisan suit une année hors canton. Sinon, les demandes sont analysées au cas par cas et négociées par le canton.

la salle, il y avait par exemple un piano, des fauteuils confortables et même un baby-foot», raconte Héloïse Reveau. Les élèves collaborent davantage entre eux en classe et de manière spontanée.

A son retour, elle s'est inspirée de cette expérience pour apporter quelques changements à sa manière d'enseigner. «Par exemple, je laisse plus les élèves interagir entre eux et s'aider dans leurs apprentissages et j'essaie de privilégier les intérêts de chaque élève et non plus ceux de tous.» Toujours dans le but que l'élève ait du plaisir à venir à l'école.

## Les élèves aussi apprécient ces échanges

Héloïse Reveau fait comprendre qu'elle a été boostée par cet échange. L'effet est identique du côté des élèves ayant osé se lancer. Comme le confirme David Genet (14 ans), du CO de Troistorrents, qui vient d'effectuer un échange linguistique à Beckenried, dans le canton de Nidwald. «Ma sœur

avait participé à l'un de ces échanges. Cela m'a donné l'envie de le faire et en plus, je voulais améliorer mon allemand», raconte l'adolescent qui a été hébergé dans la famille de la jeune Alémanique avec laquelle il correspond depuis quelque temps.

S'il reconnaît qu'il ne saisissait pas complètement les cours donnés en allemand les deux premiers jours, il confie s'être senti davantage à l'aise ensuite. «Je ne suis pas devenu bilingue, mais au retour j'avais l'impression de mieux comprendre les exercices. Cela m'a rappelé les bases.» Il a également apprécié le fait de pouvoir avancer ses devoirs pendant les cours. «On avait deux heures à disposition le jeudi matin pour le faire.» Ce sera bientôt le tour de sa correspondante alémanique de venir découvrir l'univers de l'école valaisanne. «J'espère aussi que je ferai un autre échange linguistique dans le futur. C'était vraiment une bonne expérience», conclut David Genet.